

Laver son linge comme autrefois



Battre, froter, rincer, essorer... Faire la lessive demandait, autrefois, force et patience. Un art que maîtrise parfaitement Liliane Brialmont.

Le musée de la lessive, à Spa, est un peu sa deuxième maison. Enfin, plutôt sa buanderie, si l'on veut rester dans le thème. Bénévole depuis 25 ans, Liliane Brialmont en connaît un rayon sur le rôle des blanchisseuses et des repasseuses au début de siècle dernier. *«On le sait, à Spa, les gens venaient surtout pour se montrer. Mais on oublie souvent qu'il y avait tout un tas de Spadois moins riches qui étaient là pour les servir, raconte la pétillante guide. Chaque quartier avait d'ailleurs son lavoir et ses blanchisseuses.»*

Lors du week-end des Vieux Métiers à Sart, les visiteurs pourront revivre les différentes étapes de ce métier plus pénible qu'il n'en a l'air. *«Les femmes ne faisaient pas cela par vocation, surtout les repasseuses. Les ustensiles comme les fers à repasser sont lourds; il faut de la force pour actionner les machines et la chaleur est souvent accablante»*, poursuit-elle. De nombreuses machines quitteront donc momentanément le musée pour rejoindre l'office du tourisme de Sart. *«On ira chercher de l'eau à la fontaine que l'on versera ensuite dans de gros chaudrons. On allumera le feu en dessous et on y plongera le linge. On tournera ensuite avec le gros bâton et on râpera du savon.»*

Après cette première phase, le linge sera transféré dans la «machine à batta», en demi-lune, où il sera battu. À l'époque, quelque 100 à 200 coups en moyenne étaient nécessaires. Le linge finira au lavoir pour être rincé et essoré. *«On le mettra à sécher ou "à verger". Cela veut dire le mettre sur l'herbe pour le faire blanchir. Il s'agit d'une réaction entre l'oxygène et la chlorophylle.»* La lessive sera également passée au crible. *«On utilise principalement du savon de Marseille. Mais on peut aussi faire de la lessive avec de la saponaire, du lierre pour les tissus colorés ou encore des marrons. On les laisse infuser dans l'eau bouillante et le tour est joué. Je donne d'ailleurs souvent l'astuce des marrons aux jeunes scouts que je rencontre. C'est un fruit que l'on trouve facilement.»*

Si les lavoirs étaient présents partout autrefois, ceux de Spa étaient tout de même particuliers. Principalement pour l'eau qui y était utilisée. *«Elle est ferrugineuse, explique Liliane Brialmont. Elle est donc très douce. En plus de protéger les fibres du tissu, elle adoucissait également le linge sans rien ajouter. Celui-ci n'était plus rêche. À l'époque, les dames qui séjournaient à Ostende ou Namur faisaient venir leur linge par le train, dans des grandes malles. Nos blanchisseuses le nettoyaient et le renvoyaient.»* Voilà une des richesses de ces bénévoles des Vieux Métiers: retracer l'Histoire par de petites histoires. *«C'est le meilleur moyen pour captiver le public. Les démonstrations fonctionnent bien aussi, surtout auprès des enfants. On a du mal à se dire que cela demandait autant de temps, de laver son linge. Personnellement, je ne ferais pas cela tous les jours»,* reconnaît-elle avec le sourire.